

Máté Kovács

Université Eötvös Loránd de Budapest, Hongrie

 <https://orcid.org/0000-0001-6002-5048>

kovacs.mate@btk.elte.hu

Beuverie express, biture express ou alcool défoncé : parler de binge drinking et de consommation d'alcool en français

RÉSUMÉ

Le binge drinking est un phénomène de consommation excessive d'alcool, de plus en plus répandu dans le monde entier, principalement chez les jeunes. Le binge drinking, déjà connu officiellement sous le nom de *beuverie express* en français, a pour objectif d'arriver à l'état d'ivresse et de ressentir les effets de l'alcool en très peu de temps. Sur la base d'un corpus composé de blogs, d'articles de presse en ligne et de forums de discussion, notre article analyse la manière dont les internautes dénomment ce phénomène en français et parlent de différents aspects du champ sémantique en question (consommation excessive d'alcool, types de boissons, ivresse, etc.). Notre étude a démontré que ce champ sémantique, connu pour son caractère argotogène, est particulièrement favorable à l'utilisation du français non standard : les internautes utilisent un grand nombre d'expressions pour parler du phénomène du binge drinking et, en général, de la consommation d'alcool en français.

MOTS-CLÉS – binge drinking, champ sémantique, français non standard, Internet

Beuverie express, biture express or alcool défoncé: how to speak about binge drinking and alcohol use in French

SUMMARY

Binge drinking is a phenomenon of excessive alcohol use that is becoming increasingly prevalent worldwide, mainly among young people. The purpose of binge drinking, already known officially as *beuverie express* in French, is to get drunk and feel the effects of alcohol in a very short period of time. On the basis of a corpus composed of blogs, online press articles and forum discussions, our article aims at analysing how Internet users name this phenomenon in French and how they speak about the various aspects of the given semantic field (excessive alcohol drinking, types of drinks, drunkenness, etc.). Our study found that this semantic field, also known as an important topic of argotology, is particularly favourable for the use of slang, a high number of expressions are employed by Internet users to speak about the phenomenon of binge drinking and that of alcohol use in general in colloquial/slang French.

KEYWORDS – binge drinking, semantic field, slang, Internet

Introduction

Le binge drinking désigne en anglais un mode de consommation qui consiste à boire de l'alcool ponctuellement, en grande quantité et en un court laps de temps¹. Devenu un véritable phénomène de société au cours des vingt ou trente dernières années, le binge drinking touche actuellement de plus en plus de jeunes partout dans le monde². Le but principal est d'atteindre l'ivresse en un temps record, parfois même au moyen de mélanges d'alcool et de boissons énergisantes pour accélérer le processus. Ce comportement induit entre autres par des facteurs comme l'exclusion scolaire, le passage à l'université, l'absence de lien familial ou le chômage se retrouve surtout chez les adolescents et les jeunes adultes³.

Ce phénomène de société qu'est le binge drinking possède depuis 2013, suite à la décision prise par la Commission générale de terminologie et de néologie⁴, une dénomination officielle en français : *beuverie express*⁵. Publiée dans le Journal officiel de la République française, cette dénomination n'est pas la seule à être employée pour désigner le binge drinking, d'autres locutions comme *biture express*, *alcool défoncé*, etc. sont également utilisées pour rendre compte, selon les divers registres de langue, de ce phénomène d'ordre social.

1. Corpus et méthode d'analyse

Dans cet article, notre objectif principal sera d'analyser un corpus⁶ composé d'articles de presse en ligne, de blogs ainsi que de forums de discussion que nous avons choisis après avoir effectué sur Google France une recherche sur le mot-clé *binge drinking*. Nous nous intéresserons au fait de savoir comment le phénomène du binge drinking en particulier, et l'action de boire de l'alcool en général y sont discutés par les internautes. Les questions de recherche qui nous ont orienté dans notre travail d'analyse sont les suivantes : Quelles expressions sont employées par les internautes pour dénommer ce phénomène ? Comment le sujet de la consommation excessive d'alcool est-il abordé et discuté dans l'espace numérique ? Comment les internautes parlent-ils du résultat et des conséquences du binge drinking ?

¹ Plus précisément nous pouvons dire qu'il s'agit d'« une consommation supérieure à cinq verres d'alcool pris à la suite en un temps limité (inférieur à deux heures), en général lors d'une soirée pendant un week-end ». Cf. A. Petit *et al.*, « Le binge drinking chez les jeunes », *Psychiatrie Sciences Humaines Neurosciences*, 2009, vol. 7, n° 3-4, p. 122.

² Quant à la situation de différents pays, voir par exemple G. Gmel *et al.*, « Binge drinking in Europe: definitions, epidemiology, consequences », *Sucht*, 2003, vol. 49, n° 2, p. 105-116.

³ A. Petit *et al.*, *op. cit.*, p. 123.

⁴ Placée sous l'autorité du Premier ministre, la Commission générale de terminologie et de néologie s'appelle, depuis 2015, Commission d'enrichissement de la langue française.

⁵ https://www.legifrance.gouv.fr/jo_pdf.do?id=JORFTEXT000027757030, consulté le 25.10.2018.

⁶ Voir les détails relatifs à notre corpus en fin d'article.

Étant donné que la consommation d'alcool, les boissons et l'ivresse constituent l'une des grandes thématiques des recherches argotologiques⁷, notre article accordera une grande importance à l'analyse de l'emploi du langage non standard par les internautes pour voir comment ces derniers rendent compte du phénomène en question qui touche actuellement de plus en plus de jeunes.

2. Binge drinking et ses équivalents en français

Ce phénomène, qui est appelé *binge drinking* en anglais, possède désormais, comme nous l'avons évoqué, un équivalent officiel en français : *beuverie express*. Bien que l'anglicisme *binge drinking* soit largement employé en français, et que les dérivés de *binge drink*, tels les substantifs *binge drinkers*⁸ et *binge drinkorexie*⁹ ou l'adjectif *binge drinkeuse*¹⁰ montrent l'intégration de ce lexème dans la langue française, la Commission générale de terminologie et de néologie a proposé une dénomination officielle dont l'utilisation semble donner lieu à un vrai débat linguistique. Pour illustrer ce propos, nous nous contentons de citer quelques exemples.

Outre ces **beuveries express** ridicules mais je me souviens avoir eu 20 ans et je n'étais pas meilleur (rire), il sera temps que nos responsables s'occupent de ces néologismes anglophone qui polluent notre belle langue Française.

Je sais que notre langue s'est construite au fil du temps. aussi avec des mots venus de d'ailleurs mais c'est bon ! on en a assez...

(www.20minutes.fr)¹¹

Le mot '**beuverie**' seul suffit, ce mot est toujours utilisé pour les gens qui boivent uniquement dans le but d'**être torchés**.

(www.jeuxvideo.com/forums)

Si on axe l'idée sur le résultat, **être torché** le plus vite possible, '**biture express**' qui est aussi cité dans l'article me semble meilleur.

(<https://groups.google.com/forum>)

Dans le premier extrait, l'internaute prend une position de puriste et entend défendre la langue française contre l'influence des langues étrangères en

⁷ Cf. J.-P. Goudaillier, *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1997.

⁸ Cf. www.slate.fr/life/74207/binge-drinking-insomnie-alcoolisme, consulté le 17.10.2018.

⁹ Cf. www.neonmag.fr/alcoolorexie-boire-plutot-que-manger-365866.html, consulté le 18.10.2018.

¹⁰ Cf. <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/210804-drunkorexia-manger-moins-pour-ressentir-les-effets-de-l-alcool-plus-vite.html>, consulté le 18.10.2018.

¹¹ Tous les exemples de notre corpus sont reproduits tels qu'ils ont été rédigés, sans aucune correction.

général, et de l'anglais en particulier, car il est d'avis que les nouveaux mots « polluent » le français. L'auteur du deuxième commentaire propose de garder seul le mot *beuverie* car, selon lui, le sémantisme de ce mot contient déjà l'idée de la consommation excessive d'alcool afin d'être *torché*, cette expression familière signifiant « s'enivrer »¹². Nous retrouvons l'expression *être torché* dans le dernier exemple également, cette fois avec la notion de *biture express*. *Biture* est un substantif familier qui désigne l'« excès de boisson »¹³, ainsi l'expression *biture express* peut être considérée comme un synonyme de *binge drinking* et de *beuverie express*.

À part *binge drinking*, *beuverie express* et *biture express*, trois expressions fréquemment utilisées, *alcool défoncé* désigne également le même phénomène comme l'extrait suivant en témoigne.

Les bodegas de la Feria de Béziers sont le théâtre cet été du phénomène du 'binge drinking' ou biture express, ou encore '**alcool défoncé à gogo**' [...].

(www.lefigaro.fr)

L'expression *alcool défoncé à gogo* est composée du déverbal de *se défoncer* signifiant « s'enivrer complètement »¹⁴ et de la locution adverbiale *à gogo* qui relève du registre familier et signifie « abondamment, à discrétion »¹⁵.

Quant à la dénomination du phénomène, l'exemple suivant présente une création lexicale intéressante dont nous n'avons trouvé qu'une seule occurrence sur Internet.

Spafo, mais dans le cas du ~~binge drinking~~ **patate buvage** ça semble plus tenir du 'si tu le fais pas t'es pas un vrai bonhomme', pas de l'alcoolisme lui-même.

(www.reddit.com)

Pour remplacer *binge drinking*, l'internaute crée par composition l'expression *patate buvage*. Ici, *patate*, mot familier, est pris dans le sens d'« imbécile » ou d'« individu lourd, maladroit »¹⁶ et peut s'utiliser aussi comme terme d'injure, et *buvage* désigne le fait de boire.

En dehors des expressions jusqu'ici mentionnées, d'autres sont également employées pour désigner le même phénomène. Étant donné que l'objectif de notre article est d'analyser les expressions familières et / ou argotiques, nous

¹² J.-P. Colin et al., *Grand dictionnaire de l'argot et du français populaire*, Paris, Larousse, 2006, p. 792.

¹³ *Ibid.*, p. 76.

¹⁴ J. Cellard, A. Rey, *Dictionnaire du français non conventionnel*, Paris, Hachette, 1991, p. 277.

¹⁵ J. Rey-Debove, A. Rey, *Le Petit Robert de la langue française*, Paris, Le Robert, 2018, p. 1164.

¹⁶ J.-P. Colin et al., *op. cit.*, p. 580.

nous contentons de ne citer ici que quelques termes de la langue courante, tels *beuverie effrénée*, *chaos éthylique*, *alcoolisation massive*, *hyper-alcoolisation*, et des technoclectes, tels *intoxication alcoolique aiguë* ou *alcoolisation paroxystique intermittente*.

3. Circulation de *binge drinking* et de ses équivalents

Avant de continuer notre analyse avec les divers autres éléments non standard du champ sémantique de la consommation d'alcool, arrêtons-nous brièvement sur la circulation de la notion de *binge drinking* et de ses équivalents. Quant à l'aspect quantitatif, le tableau suivant présente le nombre de résultats attestés par Google France.

Tableau 1. *Binge drinking* et ses équivalents

Mot	Nombre de résultats sur Google France ¹⁷
binge drinking	602 000
beuverie express	8210
biture express	80 700
alcool défoncé	11 900

Comme le tableau en témoigne, l'expression *binge drinking* l'emporte largement sur ses équivalents français et, curieusement, c'est le terme officiel *beuverie express* qui est le moins en usage¹⁸. Cela montre que la Commission n'a pas choisi parmi les équivalents déjà employés dans divers contextes pour parler de ce phénomène.

De manière générale, nous pouvons dire que l'expression *binge drinking* ne semble pas circuler toute seule. Dans la presse officielle, elle apparaît souvent dotée d'une glose définitoire :

L'objectif est notamment d'endiguer le mode du 'binge drinking' consistant à atteindre l'ivresse le plus rapidement possible.

(www.lemonde.fr)

¹⁷ Nous faisons figurer dans ce tableau le nombre de résultats apparaissant sur la première page de Google France le 11 juillet 2019.

¹⁸ Nous pouvons constater ici la même tendance qu'a remarquée Christine Jacquet-Pfau concernant l'emprunt *coworking* dans le cas duquel les équivalents spontanés (*travail collaboratif*, *travail coopératif*) sont nettement plus employés que le terme officiel *cotravail*. Cf. Ch. Jacquet-Pfau, « Des emprunts néologiques pour exprimer le partage », in *Emprunts néologiques et équivalents autochtones : études interlangues*, éd. Ch. Jacquet-Pfau, A. Napieralski, J.-F. Sablayrolles, Łódź, Presses Universitaires de Łódź, 2018, p. 181.

ou elle est accompagnée d'un ou de plusieurs de ses équivalents français :

Binge-drinking, biture express... Comprenez : 'S'alcooliser le plus rapidement possible'.

(www.letelegramme.fr)

C'est ce qu'on appelle le *binge drinking*, appellation venue d'outre-Manche au début des années 2000, traduit par 'biture express' ou 'alcool défoncé'.

(www.lemonde.fr)

Quant aux discussions, les expressions y sont souvent tronquées :

Ha mais le binge, les études récentes sont très optimistes.

(<http://www.allocine.fr/communaute/forum>)

J'ai une anecdote sur les soirées beuveries des étudiants en médecine, ils se mettent tous en PLS (pour pas s'étouffer dans leur vomis) dès qu'ils ont la tête qui tourne.

(<http://www.allocine.fr/communaute/forum>)

Cela peut s'expliquer d'une part par la rapidité de la communication et d'autre part, surtout dans le deuxième exemple, par le fait que pour l'utilisateur de la langue le mot *beuverie* est capable de véhiculer le même sens sans l'ajout d'*express* (voir un autre exemple plus haut à ce propos).

4. Consommation d'alcool et ivresse

De par sa définition, le phénomène du *binge drinking* est étroitement lié à la consommation excessive d'alcool et à l'ivresse. Notre corpus abonde en exemples désignant les différents constituants (l'action de boire et de s'enivrer, les boissons, l'ivresse, etc.) de ce champ sémantique.

Le truc, c'est que ceux qui ne boivent pas et critiquent n'ont pas l'air de faire la différence entre boire pour se sentir décontracter, rentrer dans l'ambiance, être un peu euphorique, et boire comme un sac complètement **torché** et à **gerber**, c'est ce qu'on appelle la biture express, et c'est plus répandu chez les jeunes de 15 ans un peu **kikoo**, que sur des adultes responsables qui vont simplement boire sans compter et s'amuser.

(<http://www.jeuxvideo.com/forums>)

J'ai jamais saisi le fait de dire **picoler** pour « être cool ».

(<https://aphadolie.com>)

« Ils parlent de **faire le mètre**, c'est-à-dire boire une rangée de verres rapidement ».

(www.bondyblog.fr)

Dans le premier extrait, l'internaute fait la distinction entre l'acte de boire et celui de s'enivrer. Pour décrire ce dernier, il emploie l'expression familière *boire comme un sac torché*, le verbe familier *gerber* 'vomir'¹⁹ et l'adjectif *kikoo* qui désigne un « jeune adolescent au comportement stupide »²⁰. D'autres expressions sont également utilisées dans les exemples pour parler de l'acte de boire, comme le verbe *picoler* « boire habituellement et immodérément »²¹ qui appartient aussi au registre familier, et l'expression imagée *faire le mètre*.

Les exemples qui suivent contiennent un grand nombre de synonymes de *s'enivrer*.

Se mettre la tête, pillaver, se retourner le cerveau, se murger, se défoncer la gueule, se bourrer ! Tout ça en un temps record. Je vous présente le : « Binge drinking » ou « biture express » dans un français recherché.

(www.bondyblog.fr)

Je trouve sa aberrant que des jeunes **se saoulent** pour une paris...

(www.geoado.com)

Certains disent qu'ils vont **se saouler la g...** Et quand tu n'es pas joyeuse, tu ramasses les autres.

(www.ladepeche.fr)

Ils buvaient vite et beaucoup, le but étant d'atteindre une ivresse rapide, la '**cuite**'.

(https://aphadolie.com)

Parmi les éléments de l'énumération qui figure dans le premier extrait, *se mettre la tête* est une expression familière pour dire « atteindre l'ivresse »²² et *pillaver* « boire » vient du romani *piav*²³, et ce verbe se retrouve fréquemment dans le français contemporain des cités²⁴. *Se retourner le cerveau, se murger, se défoncer la gueule* et *se bourrer* sont également des synonymes de *s'enivrer* dans le registre familier. À part les expressions déjà évoquées, *se saouler, se saouler la gueule* et *la cuite* relèvent aussi du français familier et font référence à l'action de s'enivrer.

Voici quelques autres exemples pour parler du phénomène de s'enivrer.

[...] j'en connais toujours pas mal, des adultes, qui plutôt que de chercher à s'épanouir intérieurement, dialoguer sereinement, s'accepter eux-mêmes et les autres tels qu'ils sont, préfèrent **se murger** d'entrée de soirée [...]

(https://aphadolie.com)

¹⁹ J.-P. Colin *et al.*, *op. cit.*, p. 388.

²⁰ <https://fr.wiktionary.org/wiki/kikou#fr>, consulté le 25.10.2018.

²¹ J. Cellard, A. Rey, *op. cit.*, p. 631.

²² https://fr.wiktionary.org/wiki/se_mettre_la_tête, consulté le 25.10.2018.

²³ J.-P. Colin *et al.*, *op. cit.*, p. 608.

²⁴ J.-P. Goudaillier, *op. cit.*, p. 143.

Perso je préfère me **prendre une bonne murge**.

(<https://www.20minutes.fr>)

« Les jeunes qui **se sont biturés** le font de manière occasionnelle et festive, en bandes, avec pour beaucoup ce désir de défier leurs potes » [...]

(www.bondyblog.fr)

En dehors du verbe *se murger*, l'expression *prendre une bonne murge* et le verbe *se biturer*, tous les deux appartenant au registre familier, sont également utilisés dans les commentaires pour rendre compte de l'acte de s'enivrer.

Après la dénomination de l'action (acte de boire et de s'enivrer), étudions également les expressions employées pour désigner les personnes ivres.

[...] je pense que les frais qu'ils ont à payer en franchise d'hôpital et l'emmerdemment d'y aller devrait suffire à dissuader, en plus des peines prévues aux troubles à l'ordre public et autres conneries que tu fais quand t'es **raide bourré**.

(www.reddit.com)

Je suis un peu **pompette** là, mais ça va.

(www.letelegramme.fr)

[...] et surtout cesser de considérer les **poivrots** comme des malades, ils ne boivent pas parce qu'ils sont malades, ils se rendent malades en buvant.

(www.lefigaro.fr)

C'est en se référant à cet exemple que le gouvernement veut éradiquer les **soûlards** [...].

(www.lefigaro.fr)

Les exemples cités contiennent diverses expressions pour parler des personnes ivres. Les adjectifs *bourré*, participe passé du verbe *bourrer* 'remplir'²⁵ et *pompette* 'un peu ivre'²⁶, ainsi que les substantifs *poivrot* 'ivrogne', formé à partir de *poivre* désignant « l'eau-de-vie, l'alcool »²⁷, et *soûlard*, créé de *soûl* par l'adjonction du suffixe péjoratif *-ard*, sont employés pour faire référence aux personnes qui démontrent différents degrés d'ivresse.

Enfin, nous citerons quelques exemples qui mettent en scène un autre composant du champ sémantique de la consommation (excessive) d'alcool : les boissons.

²⁵ J-P. Colin *et al.*, *op. cit.*, p. 103.

²⁶ J. Rey-Debove, A. Rey, *op. cit.*, p. 1961.

²⁷ *Ibid.*, p. 634.

Evidemment qu'il est mort, vous prenez des **noobs**²⁸ qui ne tiennent pas l'alcool, qui en renversent partout, et en plus, ils coupent pas la **tise**, ce qui est con, vu que ça m'a tout l'air d'être des bouteilles achetées au lidl du coin, et tout le monde sait que c'est **dégueulasse**, la **tise** à lidl. Ajoutons aussi aucune **tise** douce à part trois bières **pourraves** que personne a bu. Abuser de la **tise**, c'est pas un sprint, mais une course de fond, amateurs.

(www.youtube.com)

Sans parler du fait qu'ils boient souvent des **alcools de merde** genre Poliakov ou Smirnoff [...].

(www.jeuxvideo.com/forums)

On boit une petite **mousse** ?

(www.letelegramme.fr)

Parmi les nombreuses expressions des extraits cités, nous pouvons évoquer la *tise* 'boisson alcoolique', déverbal du verbe *tiser*, qui est fréquemment employé dans le français contemporain des cités²⁹. À part la *tise*, apparaissent des expressions comme *alcools de merde* pour parler des alcools de mauvaise qualité, et *mousse*, mot familier qui désigne la bière par métonymie. Pour caractériser les boissons, les internautes utilisent des adjectifs comme *dégueulasse* 'dégoûtant' et *pourrave* 'de mauvaise qualité', ce dernier étant un faux mot tsigane construit par resuffixation en *-ave* de l'adjectif *pourri*, et employé fréquemment dans le français contemporain des cités³⁰.

5. Autres conséquences du *binge drinking*

Le binge drinking n'est évidemment pas sans conséquence sur la santé, en particulier sur l'activité cérébrale de ceux qui le pratiquent. Voici quelques extraits tirés de forums de discussion qui s'en rendent compte.

Ha mais le binge, les études récentes sont très optimistes :

Une bonne partie des cellules grises sont **bousillées**. De toute façon, pour le peu que l'on fait de notre cerveau.

(http://www.allocine.fr/communaute/forum)

²⁸ L'origine du substantif *noob* est incertaine. Ce terme péjoratif vient peut-être par apocope de l'anglicisme *newbie* qui désigne un débutant, un novice (surtout dans le domaine de l'informatique et d'Internet).

²⁹ J.-P. Goudaillier, *op. cit.*, p. 176.

³⁰ *Ibid.*, p. 146.

[...] j'ai pu passer un week-end d'intégration sans boire une goutte, car je n'ai justement pas envie de **bousiller** mon CPU.

(www.jeuxvideo.com/forums)

Dans les deux exemples cités, les internautes emploient le verbe familier *bousiller* pour parler des dégâts que cause le binge drinking au cerveau. À ce propos, le deuxième internaute évoque le sujet du week-end d'intégration qui se transforme régulièrement en bizutage avec, comme l'une des épreuves, le binge drinking. En parlant des dégâts, ce deuxième internaute identifie son cerveau à un CPU, unité centrale de traitement de l'information dans l'ordinateur, et cette métaphore revient aussi dans notre dernier exemple.

Se mettre minable est un script qui ne s'enregistre pas sur le disque dur.

(www.jeuxvideo.com/forums)

D'après son commentaire, l'internaute ne semble pas prendre au sérieux les conséquences entraînées par la consommation massive d'alcool : selon lui, le fait de *se mettre minable*, synonyme familier de « s'enivrer »³¹, ne laisse pas de trace durable dans la mémoire.

Conclusion

Dans cet article, notre objectif a été d'étudier comment le sujet du binge drinking, désormais appelé officiellement *beuverie express* en français, et celui de la consommation d'alcool sont abordés par les internautes. Comme nous l'avons montré par l'analyse des articles de presse en ligne, des blogs et des forums de discussion, ce phénomène possède de nombreuses dénominations en français familier (p. ex. *biture express*, *alcool défoncé*, etc.), mais aussi dans la langue courante et en technolecte. Les divers constituants du champ sémantique de la consommation excessive d'alcool et de l'ivresse, qui comptent parmi les grandes thématiques de l'argotologie et qui sont étroitement liées au binge drinking, présentent une multitude d'exemples dans notre corpus. Néanmoins, il serait intéressant d'observer si, au fil du temps, l'expression officielle *beuverie express* réussit à s'imposer, au moins dans une mesure plus importante qu'actuellement, ou *binge drinking* demeurera en usage pour rendre compte de ce phénomène d'ordre social qui concerne de plus en plus de jeunes.

³¹ J. Rey-Debove, A. Rey, *op. cit.*, p. 1601.

Bibliographie

- Cellard, Jacques, Rey, Alain, *Dictionnaire du français non conventionnel*, Paris, Hachette, 1991
- Colin, Jean-Paul, Mével, Jean-Pierre, Leclère, Christian, *Grand dictionnaire de l'argot et du français populaire*, Paris, Larousse, 2006
- Gmel, Gerhard, Rehm, Jürgen, Kuntsche, Emmanuel, « Binge drinking in Europe: definitions, epidemiology, consequences », *Sucht*, 2003, vol. 49, n° 2, p. 105-116
- Goudaillier, Jean-Pierre, *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1997
- Jacquet-Pfau, Christine, « Des emprunts néologiques pour exprimer le partage », in *Emprunts néologiques et équivalents autochtones : études interlangues*, éd. Christine Jacquet-Pfau, Andrzej Napieralski, Jean-François Sablayrolles, Łódź, Presses Universitaires de Łódź, 2018, p. 177-200
- Petit, Aymeric, Karila, Laurent, Benyamina, Amine, Reynaud, Michel, Aubin, Henri-Jean, « Le binge drinking chez les jeunes », *Psychiatrie Sciences Humaines Neurosciences*, 2009, vol. 7, n° 3-4, p. 122-126
- Rey-Debove, Josette, Rey, Alain, *Le Petit Robert de la langue française*, Paris, Le Robert, 2018

Corpus

- http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=619986&cfilm=&refpersonne=&carticle=&refserie=&refmedia=&page=3.html, consulté le 29.10.2018
- <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-69-3712741-1-0-1-0-binge-drinking-devient-beuverie.htm>, consulté le 29.10.2018
- <http://www.jeuxvideo.com/forums/42-69-53866212-1-0-1-0-le-binge-drinking-detruit-le-cerveau-des-adolescents.htm>, consulté le 29.10.2018
- <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-5383936-1-0-1-0-se-bourrer-pour-passer-une-bonne-soiree.htm>, consulté le 29.10.2018
- <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/05/18/01016-20160518ARTFIG00009-le-gouvernement-veut-combattre-l-image-festive-et-conviviale-de-l-ivresse.php>, consulté le 29.10.2018
- <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2012/08/14/97001-20120814FILWWW00281-beziers-hospitalise-avec-7g-d-alcool.php>, consulté le 29.10.2018
- <http://www.letelegramme.fr/local/morbihan/vannes-auray/auray/alcool-le-binge-drinking-vraiment-si-alarmant-20-02-2009-258342.php>, consulté le 29.10.2018
- <https://aphadolie.com/2017/06/26/fleau-social-le-binge-drinking-biture-express>, consulté le 29.10.2018
- <https://groups.google.com/forum/#!topic/fr.lettres.langue.francaise/UP4qajl5qA>, consulté le 29.10.2018
- <https://www.20minutes.fr/societe/1193413-20130728-20130728-parlez-plus-binge-dinking-beuverie-express>, consulté le 29.10.2018
- <https://www.bondyblog.fr/reportages/cest-chaud/binge-drinking-bienvenue-en-enfer>, consulté le 29.10.2018
- <https://www.geoado.com/actus/une-loi-contre-la-biture-express-72645>, consulté le 29.10.2018
- <https://www.ladepeche.fr/article/2008/06/01/457243-la-biture-express-le-nouveau-phenomene.html>, consulté le 29.10.2018
- https://www.reddit.com/r/france/comments/2jqc03/la_beuverie_express_sera_sanctionnee_de_prison, consulté le 29.10.2018
- <https://www.youtube.com/watch?v=r3jUXI1ZrRE>, consulté le 29.10.2018

Máté Kovács – est linguiste, docteur en sciences du langage et enseignant-chercheur au Département d'Études Françaises de l'Université Eötvös Loránd de Budapest. Ses domaines de recherche et champs d'intérêt professionnel sont l'analyse du discours, la sociolinguistique, en particulier les variétés de langue non standard, et la traduction. Il est secrétaire de l'Association Hongroise des Enseignants de Français et membre de l'Association Hongroise des Linguistes Appliqués et des Professeurs de Langue.